

# OEPP

## *Service*

### *d'Information*

Paris, 1997-10-01

Service d'Information 1997, No. 10

#### SOMMAIRE

- 97/184 - Premier signalement de *Puccinia horiana* en Crète, Grèce
- 97/185 - Premier signalement de plum pox potyvirus aux Azores, Portugal
- 97/186 - Caractérisation de l'isolat du cerisier de plum pox potyvirus
- 97/187 - Plum pox potyvirus sur cerisier en Europe de l'Est
- 97/188 - Anticorps monoclonaux spécifiques aux sérotypes M ou D de plum pox potyvirus
- 97/189 - Caractérisation d'isolats de plum pox potyvirus en Roumanie et en République tchèque
- 97/190 - Situation de plum pox potyvirus en France
- 97/191 - Situation de plum pox potyvirus à Valencia, Espagne
- 97/192 - Premières découvertes d'isolats M de plum pox potyvirus en Italie
- 97/193 - Etudes génétiques sur peach yellow leaf roll phytoplasma
- 97/194 - Situation de la mosaïque du pêcher en Amérique du nord
- 97/195 - Nouvelles maladies des arbres fruitiers
- 97/196 - Prospection sur les virus du fraisier en Yougoslavie
- 97/197 - Signalements détaillés concernant des viroses sur petits fruits
- 97/198 - Comparaison entre les méthodes de détection de citrus tristeza closterovirus
- 97/199 - Premiers signalements de *Bactrocera dorsalis* à Palau et en Polynésie française
- 97/200 - Détails sur *Bemisia argentifolii* à Bahia (Brésil)
- 97/201 - Irradiation contre *Spodoptera litura*
- 97/202 - Fumigation au sulfuryl fluorure contre les organismes nuisibles du bois

# OEPP *Service d'Information*

## 97/184 Premier signalement de *Puccinia horiana* en Crète, Grèce

A la fin de l'hiver 1995, une attaque sérieuse de *Puccinia horiana* (liste A2 de l'OEPP) a été observée sur des chrysanthèmes cultivés dans une serre près du village de Fodele à Heraklio, Crète (GR). Le pathogène s'est disséminé depuis à d'autres régions de l'île et il provoque des dégâts sérieux. On peut noter que la maladie est absente dans les autres régions de Grèce. Il s'agit du premier signalement de *Puccinia horiana* en Grèce.

**Source:** Vakalounakis, D.J. (1997) First record of *Puccinia horiana* on *Dendranthema x morifolium* in Greece.  
**Bulletin OEPP/EPPO Bulletin, 27(2) sous presse.**

**Mots clés supplémentaires:** signalement nouveau

**Codes informatiques:** PUCCHN, GR

## 97/185 Premier signalement de plum pox potyvirus aux Azores, Portugal

En 1996, une prospection a été conduite dans les îles de Terceira et Graciosa, Azores (PT) sur l'état phytosanitaire des cultures d'arbres fruitiers à noyaux. Des tests DAS-ELISA ont été effectués pour déterminer la présence ou l'absence de plum pox potyvirus (liste A2 de l'OEPP), de prune dwarf ilarvirus, de prunus necrotic ringspot ilarvirus et d'apple chlorotic leaf spot trichovirus. La découverte d'échantillons positifs pour prune dwarf ilarvirus, prunus necrotic ringspot ilarvirus et apple chlorotic leaf spot trichovirus n'est pas surprenante, mais la découverte de plum pox potyvirus est un résultat inattendu. Le virus est détecté essentiellement dans des jeunes plantes ce qui suggère une introduction récente. On peut rappeler que la maladie a été trouvée pour la première fois au Portugal sur le continent en 1984. Il s'agit du premier signalement de plum pox potyvirus aux Azores (Terceira et Graciosa).

**Source:** Mendonça, D.; Lopes, M.S.; Laimer da Câmara Machado, M.; da Câmara Machado, A. (1997) Diagnosis of viral diseases in stone fruits cultivated in the Azorean islands Terceira and Graciosa.

**Résumé d'une communication présentée à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 40.**

**Mots clés supplémentaires:** signalement détaillé

**Codes informatiques:** PLPXXX, PT

# OEPP *Service d'Information*

## 97/186 Caractérisation de l'isolat de plum pox potyvirus du cerisier

Jusqu'à récemment, les cerisiers étaient considérés comme résistants à plum pox potyvirus (PPV – liste A2 de l'OEPP), mais une souche du griottier a été récemment caractérisée sur du matériel végétal en Moldova (RS 96/149 de l'OEPP). Dans le sud de l'Italie, une infection naturelle a également été signalée sur cerisier (RS 94/144 de l'OEPP). Cet isolat du cerisier (PPV-SwC) a été caractérisé et les résultats des études biologiques, sérologiques et moléculaires montrent que PPV-SwC est différent des souches conventionnelles de PPV (PPV-D, PPV-M) mais qu'il est étroitement apparenté à l'isolat du griottier de Moldova. Les auteurs notent que leurs résultats appuient l'hypothèse selon laquelle les isolats du cerisier et du griottier appartiennent à un groupe de souches différent pour lequel le nom de PPV-C (cerisier) a été proposé.

**Source:** Crescenzi, A.; d'Aquino, L.; Comes, S.; Nuzzaci, M.; Pizazzolla, P.; Boscia, D.; Hadidi, A. (1997) Characterization of the sweet cherry isolate of plum pox potyvirus.  
**Plant Disease, 81(7), 711-714.**

**Mots clés supplémentaires:** génétique

**Codes informatiques:** PLPXXX

## 97/187 Plum pox potyvirus sur cerisier en Europe de l'Est

Suite au premier signalement de plum pox potyvirus sur cerisier en Moldova (en 1989) et plus tard en Bulgarie (en 1992), ce virus a été ajouté dans les tests sérologiques en routine des plantes mères de cerisier en Hongrie depuis 1992 (Kölber *et al.*, 1997). Au cours d'une prospection qui a duré cinq ans, environ 4000 cerisiers (de 22 cultivars) et 5000 arbres (de 16 cultivars) et porte-greffes de griottiers ont été testés par ELISA. Sur plus de 9000 arbres testés, 385 ont donné un résultat positif par ELISA. Certains arbres ayant donné des valeurs élevées ont été greffés sur pêcher GF305 et GF31 en plein champ ou sous serre. Au printemps 1997, des symptômes foliaires légers sont apparus seulement sur une plante indicatrice GF 305 (sur quatre) pour un cerisier du cultivar Van positif par ELISA. Ce cultivar, ainsi que plusieurs autres cultivars de cerisier et de griottier ont alors été trouvés infectés par PPV au printemps 1997 par ELISA, RT-PCR et IC-RT-PCR.

# OEPP *Service d'Information*

L'isolat hongrois du cerisier cv. Van a été étudié par des techniques moléculaires et il appartient au sous groupe PPV-C (Nemchinov *et al.*, 1997). On pense que PPV-C est peut-être plus largement répandu que pensé en Europe de l'Est.

**Source:** Kölber, M.; Németh, M.; Papp, E.; Kiss, E.; Pocsai, E.; Hangyal, R.; Tokes, G.; Krizbai, L.; Bereczki, Zs.; Szonyegi, S.; Pete, A.; Vollen, A.; Takacs, M.; Bencze, E.; Mero, F.; Hajnoczy, G.Y.; Imre, P. (1997) Five-year study for the determination of eventual occurrence of plum pox virus in cherry cultivars in Hungary.

**Résumé d'un poster présenté à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 132.**

Nemchinov, L.; Kölber, M.; Németh, M.; Hadidi, A. (1997) Molecular evidence for the occurrence of plum pox virus-C subgroup in Hungary.

**Résumé d'une communication présentée à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 54.**

**Mots clés supplémentaires:** signalement détaillé

**Codes informatiques:** PLPXXX

## 97/188 Anticorps monoclonaux spécifiques aux sérotypes M ou D de plum pox potyvirus

Les isolats européens de plum pox potyvirus (PPV – liste A2 de l'OEPP) se divisent en deux groupes principaux qui peuvent être distingués par leurs propriétés moléculaires (mobilité électrophorétique de protéines capsidiques dissociées, polymorphisme du site de restriction dans le gène de la protéine capsidique). Ces groupes de PPV originaires respectivement d'Europe de l'Est et de l'Ouest, sont apparentés aux sérotypes M et D de PPV. La détection spécifique des différents sérotypes est importante car leur épidémiologie diffère. PPV-M est plus agressif sur pêcher et se dissémine plus rapidement dans les vergers. Il est facilement transmis par les pucerons sur pêcher, prunier et abricotier, tandis que PPV-D est peu ou pas transmissible à et entre les pêchers. Jusqu'à présent, des anticorps monoclonaux spécifiques étaient disponibles seulement pour PPV-D. Un anticorps monoclonal a toutefois été récemment obtenu pour un isolat albanais de PPV et il reconnaît spécifiquement PPV-M.

**Source:** Boscia, D.; Zeramardini, H.; Cambra, M.; Potere, I.; Gorris, M.T.; Myrta, A.; Di Terlizzi, B.; Savino, V. (1997) Production and characterization of a monoclonal antibody specific to the M serotype of plum pox potyvirus.

**European Journal of Plant Pathology, 103(5), 477-480.**

**Mots clés supplémentaires:** méthodes de détection

**Codes informatiques:** PLPXXX

# OEPP *Service d'Information*

## 97/189      Caractérisation des isolats de plum pox potyvirus en Roumanie et en République tchèque

Des études sur la caractérisation des isolats de plum pox potyvirus (PPV – liste A2 de l'OEPP) ont été effectuées en Roumanie et en République tchèque.

En Roumanie, dans la région du nord de la Transylvania (Bistrita Nasaud, Cluj, Suceava), des échantillons de pruniers (*Prunus domestica*) présentant des symptômes sur les feuilles ont été collectés et étudiés. Sur les 14 échantillons testés, 5 contenaient la souche M de PPV, les autres contenaient la souche D de PPV (Ravelonandro & Minoiu, 1997).

En République tchèque, 83 isolats de PPV représentatifs collectés sur différents hôtes et dans différentes régions productrices de fruits ont été testés par ELISA-DASI à l'aide de différents anticorps monoclonaux. Dix isolats de PPV ont été reconnus comme étant PPV-M. 72 isolats ont été reconnus au moins par un des anticorps monoclonaux spécifiques à PPV-D. Une seule infection mixte de PPV-M/PPV-D a été observée (Navratil *et al.*, 1997).

**Source:** Ravelonandro, M.; Minoiu, M. (1997) Characterization of plum pox potyvirus infecting plum trees in north Transylvania and north Moldova of Romania.

**Résumé d'un poster présenté à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 133.**

Navratil, M.; Paprstein, F.; Karesova, R. (1997) Detection and serological identification of plum pox virus isolates in the Czech Republic.

**Résumé d'un poster présenté à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 137.**

Mots clés supplémentaires: signalement détaillé

Codes informatiques: PLPXXX, CZ, RO

# OEPP *Service d'Information*

## 97/190      Situation de plum pox potyvirus en France

Plum pox potyvirus (PPV – liste A2 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois en France dans les années 1970 et a probablement été introduit sur du matériel végétal infecté. Le sérotype détecté était PPV-D et touchait principalement les vergers d'abricotiers. A la fin des années 1980 et en dépit de mesures d'éradication strictes, une recrudescence de la maladie a été observée particulièrement dans les vergers de pêchers, et un nouveau sérotype a été identifié (PPV-M). Le nombre d'arbres de *Prunus* détruits de 1973 à 1990 est estimé à 91 854 (mesure curative ou préventive). En France, PPV est présent principalement dans le sud-est. Trois régions sont concernées: Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur et Rhône-Alpes. En ce qui concerne le nombre d'arbres touchés au cours des cinq dernières années, après une progression en 1993, la situation semblait stable en 1994 avec une réduction significative en 1995 (-23 %). Par contre l'incidence de la maladie s'est de nouveau accrue en 1996, en particulier à cause d'une augmentation importante dans la région Rhône-Alpes où la plupart des contaminations sont dues à PPV-M. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'incidence de la maladie a diminué, tandis que la situation était plutôt variable en Languedoc-Roussillon selon les foyers étudiés. Les prospections intensives et la lutte officielle contre la maladie se poursuivront en France.

**Source:** Ferreira, B.; Volay, T. (1997) La sharka: une maladie d'actualité. Le point sur les situations régionales.

**Phytoma – La Défense des Végétaux, no. 496, 13-16.**

**Mots clés supplémentaires:** signalement détaillé

**Codes informatiques:** PLPXXX, FR

# OEPP *Service d'Information*

## 97/191      Situation de plum pox potyvirus à Valencia, Espagne

Plum pox potyvirus (PPV- liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en Espagne en 1984 sur des *Prunus salicina* cv. Red Beaut cultivés à Sevilla, Murcia et Valencia et sur des pêchers (cv. Rojo del Rito) cultivés à Lerida. Jusqu'à présent, seuls des isolats PPV-D ont été trouvés en Espagne. Dans la région de Valencia, une dissémination significative de PPV, accompagnée de pertes sévères, est observée depuis 1988 particulièrement sur les cultivars précoces d'abricotiers. Entre 1991 et 1996, plus de 600 000 arbres infectés (abricotiers et *Prunus salicina*) ont été détruit à Valencia, mais la dissémination de la maladie n'a pas été enrayerée. Cette situation à Valencia peut s'expliquer par différents facteurs: 1) PPV a été d'abord introduit sur *Prunus salicina*, qui était alors un hôte naturel nouveau, et cela a probablement permis à la maladie de se disséminer pendant plusieurs années sans être remarquée; 2) PPV ne provoque pas de symptômes/pertes graves sur les fruits de *Prunus salicina*, ce qui a rendu l'éradication difficile au départ; 3) dans la région de Valencia, les petites parcelles contenant à la fois *Prunus salicina*, des abricotiers et des pêchers dominant à l'intérieur d'une grande région de culture extensive des agrumes, ce qui implique une abondance des populations de pucerons vecteurs.

**Source:** Llácer, G.; Cambra, M. (1997) Thirteen years of sharka disease in Valencia, Spain.

**Résumé d'une communication présentée à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 32.**

**Mots clés supplémentaires:** signalement détaillé

**Codes informatiques:** PLPXXX, ES

# OEPP *Service d'Information*

## 97/192      Premières découvertes d'isolats M de plum pox potyvirus en Italie

En Italie, plum pox potyvirus (PPV – liste A2 de l'OEPP) a été détecté pour la première fois en 1973 sur abricotier dans la région d'Alto Adige. Dans la région de Trentino, il a été observé pour la première fois en 1975 sur abricotier et prunier. La maladie a continué à se disséminer dans les vergers de prunier de cette région malgré un programme de lutte strict. Les auteurs rappellent que les isolats de PPV peuvent être séparés en trois groupes même si un quatrième groupe a été proposé récemment pour les isolats du cerisier. Les isolats PPV-D ont été trouvés jusqu'à présent en Allemagne, Autriche, Espagne, France, Pologne, République tchèque, Roumanie et ex-Yougoslavie. Les isolats PPV-M sont présents en: Allemagne, Bulgarie, Chypre, France, Grèce, Hongrie, Turquie et ex-Yougoslavie. Le troisième groupe contient l'isolat El-Amar trouvé en Egypte. En Italie, seuls des isolats PPV-D étaient détectés jusqu'à très récemment. PPV-M a été trouvé pour la première fois en 1995 et 1996 sur pêcher dans les régions de Veneto et d'Emilia-Romagna (Poggi-Pollini *et al.*, 1996). Des études ont été conduites dans la région de Trentino pour caractériser les isolats de PPV et les résultats montrent que les isolats PPV-D et PPV-M peuvent être détectés sur des pruniers présentant des symptômes (*Prunus domestica*). Les auteurs signalent qu'il s'agit de la première détection d'isolats PPV-M sur prunier en Italie.

**Source:** Frishingelli, C.; Grando, M.S.; Vindimian, M.E. (1997) La sharka: individuazione di isolati D e M del plum pox virus in Trentino.

**Informatore Fitopatologico, no. 7-8, 61-63.**

Poggi Pollini, C. Bissani, R.; Giunchedi, L.. Gambin, E.; Goio, P. (1996) [Sharka: découverte d'une souche dangereuse du virus sur pêcher.]

**Informatore Agrario, 52(32), 77-79.**

**Mots clés supplémentaires:** signalement détaillé

**Codes informatiques:** PLPXXX, IT

## 97/193      Etudes génétiques sur peach yellow leaf roll phytoplasma

Des progrès significatifs sur la caractérisation des phytoplasmes attaquant les arbres fruitiers à noyaux ont été réalisés grâce à des techniques moléculaires. En Europe, la plupart ou toutes les maladies à phytoplasmes des arbres fruitiers à noyaux sont causées par un pathogène relativement homogène, European stone fruit yellows phytoplasma (liste A2 de l'OEPP). Ce pathogène est étroitement apparenté aux phytoplasmes provoquant l'apple proliferation et le pear decline, et on considère qu'il appartient au groupe de l'apple proliferation.

En Amérique du Nord, on pense que X-disease (peach X-disease phytoplasma est un organisme de quarantaine A1 pour l'OEPP) est induit par un pathogène très variable dont les

# OEPP *Service d'Information*

nombreuses souches varient considérablement dans leur virulence, leur symptomatologie et leur répartition géographique. Les diverses manifestations de la maladie ont donc été décrites sous des noms différents: X-disease, western X-disease, eastern X-disease, cherry buckskin, peach yellow leaf roll, peach leaf casting yellows, etc. La similarité génétique des phytoplasmes induisant le X-disease typique dans l'ouest et l'est des Etats-Unis et du Canada a été montrée. La plupart de ces souches appartiennent à un groupe phyllogénique différent, le groupe des phytoplasmes du western X-disease phytoplasma (qui est distinct du groupe de l'apple prolifération).

Par ailleurs, des études antérieures ont montré que différents phytoplasmes sont peut-être impliqués dans le peach yellow leaf roll disease. En Californie, une forme de la maladie est provoquée par une souche de X-disease phytoplasma (appelée souche WX1), mais deux souches provenant de pêcheurs présentant également des symptômes de peach yellow leaf roll se sont révélées étroitement apparentées aux phytoplasmes européens des arbres fruitiers du groupe de l'apple prolifération. Des études ont donc été conduites à l'aide de techniques moléculaires (PCR, RFLP, Southern blot) sur les relations génétiques entre les isolats de peach yellow leaf roll phytoplasma de Californie et les phytoplasmes causant les maladies des arbres fruitiers en Europe. Douze pêcheurs malades présentant des symptômes caractéristiques de peach yellow leaf roll ont été échantillonnés en octobre 1993 dans quatre vergers situés dans la vallée de Sacramento, California (Etats-Unis). Les résultats montrent que peach yellow leaf roll phytoplasma est étroitement apparenté à apple prolifération phytoplasma, pear decline phytoplasma et European stone fruit yellows phytoplasma, et qu'il appartient au groupe de l'apple prolifération. Peach yellow leaf roll phytoplasma peut être clairement distingué d'apple prolifération phytoplasma et d'European stone fruit yellows phytoplasma (par RFLP de l'ADN ribosomal et par hybridation Southern) mais ne peut pas être distingué de pear decline phytoplasma (par RFLP de l'ADN ribosomal).

Les auteurs notent que ce n'est pas la première fois que deux pathogènes génétiquement différents (peach yellow leaf roll phytoplasma et la souche WX1 du pêcheur présentant des symptômes de peach yellow leaf roll) sont capables de causer des symptômes similaires. Cela s'observe également sur vigne où grapevine flavescence dorée phytoplasma (appartenant au groupe de l'elm yellows) et le phytoplasme causant le bois noir ou Vergilbungskrankheit, qui sont étroitement apparentés ou identiques au stolbur phytoplasma (membres du groupe des aster yellows), induisent des symptômes similaires.

**Source:** Kison, H.; Kirkpatrick, B.C.; Seemüller, E. (1997) Genetic comparison of the peach yellow leaf roll agent with European fruit tree phytoplasmas of the apple prolifération group.  
**Plant Pathology, 46(4), 538-544.**

**Mots clés supplémentaires:** génétique

**Codes informatiques:** APPXXX, PRDXXX, PCXXX

# OEPP *Service d'Information*

## 97/194      Situation de la mosaïque du pêcher en Amérique du nord

Comme signalé précédemment dans le RS 96/175 de l'OEPP, American peach mosaic disease n'est pas causée par peach latent mosaic viroid (liste A1 de l'OEPP – statut de quarantaine en cours de réexamen). La mosaïque du pêcher est peut-être associée à un virus flexueux non caractérisé (James & Howell, 1997). Peach mosaic disease a été initialement découvert en 1931 dans l'ouest des Etats-Unis (Texas et Colorado), puis plus tard dans les états de California, Utah, New Mexico, Arizona, ainsi qu'au Mexique voisin. Il affecte seulement des espèces de *Prunus*: *P. persica* (pêcher), *P. persica* var. *nectarina* (nectarinier), *P. dulcis* (amandier), *P. armeniaca* (abricotier), *P. besseyi*, *P. serrulata* et plusieurs espèces de prunier. Les principaux hôtes attaqués sont le pêcher et le nectarinier. Peach mosaic entraîne des retards dans le développement des bourgeons au printemps, des déformations des pétales et cause la panachure des fleurs, une mosaïque foliaire, des déformations des feuilles et des pousses en rosettes. Les fruits attaqués sont déformés et ne peuvent pas être commercialisés. Une dissémination rapide de la maladie a été observée en 1932-1935, surtout en California et au Colorado. Des programmes de quarantaine ont été mis en place dès 1936. La dissémination de la mosaïque du pêcher aux régions productrices de pêches situées à l'est du fleuve Mississippi a pu être empêchée mais les pertes totales d'arbres en California et au Colorado avant 1995 dépassaient 390 000 arbres. L'incidence de la maladie a ensuite diminué. Par exemple, les pertes annuelles d'arbres au Colorado sont passées de 1000 en 1960 à moins de 100 en 1969, moins de 10 en 1982, moins d'un en 1983, et enfin zéro en 1987. Au Colorado, la seule incidence documentée depuis 1987 a eu lieu en 1991. On pense que la rareté de la maladie reflète le succès du programme de lutte. La situation au Mexique où aucun programme n'est appliqué est assez différente et des arbres présentant des symptômes étaient couramment observés aussi récemment qu'en 1993 (Larsen, 1997; Larsen *et al.*, 1997).

**Source:** James, D.; Howell, W.E. (1997) Identification of a flexuous virus associated with peach mosaic disease.

**Résumé d'une communication présentée à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 75.**

Larsen, H.J. (1997) Impact and control of peach mosaic in North America.

**Résumé d'une communication présentée à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 72.**

Larsen, H.J.; Hatch, A.H.; Yu, K.S. (1997) Expression of peach mosaic symptoms in nectarine and peach cultivars.

**Résumé d'une communication présentée à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 74.**

**Mots clés supplémentaires:** signalement détaillé

**Codes informatiques:** PCLMXX, MX, US

# OEPP *Service d'Information*

## 97/195      Nouvelles maladies des arbres fruitiers

A l'ISHS International Symposium on virus diseases of fruit trees (Bethesda, US, 1997-06-23/27), les maladies suivantes, nouvelles ou nouvellement caractérisées ont été signalées.

- **Cherry A capillovirus**

Cherry A capillovirus a été récemment identifié et caractérisé comme un nouveau virus du cerisier. Des prospections préliminaires indiquent une répartition large du virus dans les sources de cerisier d'Europe et du Canada. Cependant, aucune information n'est fournie sur l'impact de ce virus (James & Jelkmann, 1997; Eastwell & Bernardy, 1997)

- **Olive witches' broom disease**

Un nouveau trouble de l'olivier a été récemment signalé dans le centre de l'Italie. Les plantes malades présentent des branches courtes avec des entre-noeuds raccourcis, des déformations et chloroses des feuilles, la prolifération des bourgeons axillaires et des balais de sorcière. Des phytoplasmes ont été détectés dans les arbres touchés. Des recherches préliminaires sur l'entomofaune ont révélé la présence de plusieurs vecteurs potentiels de phytoplasmes, y compris des spécimens du genre *Hyalesthes* (connu comme vecteur de phytoplasmes). Cette maladie a été observée dans de nombreux vergers d'oliviers en Italie centrale et entraîne des problèmes économiques graves (Del Serrone & Barba, 1997).

- **Stocky prune nepovirus**

Dans plusieurs régions du sud-ouest de la France, une maladie du prunier caractérisée par des entre-noeuds raccourcis au printemps, des feuilles chlorosées et enroulées, et des fruits petits qui tombent rapidement est observée depuis longtemps, particulièrement sur Prune d'Ente (utilisé pour la production de pruneaux). Cette maladie a un impact et une répartition géographique limités. On lui a donné différents noms: stocky prune disease, dégénérescence du Prunier d'Ente, maladie du prunier stérile, maladie des pruniers mâles, maladie de Brugères. Des observations épidémiologiques indiquaient qu'un virus transmis par le sol est peut-être responsable de la maladie. Des études récentes ont montré qu'un virus précédemment inconnu est associé à cette maladie; il a été caractérisé et le nom stocky prune nepovirus a été proposé (Candresse *et al.*, 1997).

**Source:**

Candresse, T.; Desvignes, J.C.; Delbos, R.P.; LeGall, O.; Dunez, J. (1997) Characterization of stocky prune virus, a new nepovirus detected in French plums. **Résumé d'une communication présentée à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 112-113.**

Del Serrone, P.; Barba, M. (1997) Olive witches' broom: a new olive disorder associated with phytoplasmas. **Résumé d'une communication présentée à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 119.**

Eastwell, K.C.; Bernardy, M.G. (1997) Relationship of cherry virus A to little cherry disease in British Columbia. **Résumé d'une communication présentée à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 118.**

James, D.; Jelkmann, W. (1997) Detection of cherry virus A in Canada and Germany. **Résumé d'une communication présentée à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 117.**

# OEPP *Service d'Information*

## 97/196      Prospection sur les virus du fraisier en Yougoslavie

Une prospection sur les virus du fraisier a été conduite en Yougoslavie. Des fraisiers présentant des symptômes de maladie analogue à un virus ont été collectés dans les principales régions productrices de fraises de Yougoslavie (Cacak, Grocka, Knjazevac, Leskovac, Smederevo, Sabac et Vranje). Les échantillons ont été testés par greffage des feuilles, puis les échantillons positifs ont été testés par transmission par des pucerons (*Chaetosiphon fragaefolii*) à plusieurs clones indicateurs standard de *Fragaria vesca* et *F. virginiana*. Par ailleurs, des échantillons ont été testés par inoculation mécanique sur des indicateurs herbacés standard, ELISA et analyse des ARNs. Les résultats montrent que dans quatre des zones de production de fraises, les cultivars Senga Sengana et Cacanska Rana sont les plus fréquemment infectés par strawberry mottle virus (20/26 champs) et occasionnellement (3/26 champs) par strawberry crinkle cytorhabdovirus (Annexe II/A2 de l'UE). Dans la région de production de Lesovac, strawberry mild yellow edge potexvirus\* (Annexe II/A2 de l'UE) a été détecté dans 16 % des échantillons de Senga Sengana testés. Dans les parcelles de Grocka et de Smederevo la plupart des plantes des cultivars Cacanska Rana, Favette, Pocahontas et Senga Sengana présentaient des symptômes marqués et inhabituels (chlorotic vein streaking avec des taches et des anneaux chlorotiques sur les folioles). L'identification du(des) virus responsable(s) est en cours.

---

\* Signalement nouveau d'après le Secrétariat de l'OEPP.

**Source:** Dulik-Markovic, I.; Rankovic, M.; Converse, R.H. (1997) Occurrence of strawberry viruses in Yugoslavia.

**Résumé d'une communication présentée à l'ISHS XVII International Symposium on virus diseases of fruit trees, Bethesda, US, 1997-06-23/27, p 107.**

**Mots clés supplémentaires:** signalement nouveau

**Codes informatiques:** SYCXXX, SYMYAX, YU

## 97/197      Signalements détaillés concernant des viroses sur petits fruits

Dans la Newsletter de l'ISHS sur les viroses des petits fruits, les présences détaillées suivantes (aucun signalement géographique nouveau) ont été signalées.

Arabis mosaic nepovirus (Annexe II/A2 de l'UE) est responsable d'une maladie grave des cassissiers dans le sud de l'Irlande.

Tomato black ring nepovirus (Annexe II/A2 de l'UE) a été détecté pour la première fois sur groseillier en Angleterre (Royaume-Uni).

# OEPP *Service d'Information*

En République tchèque, la présence d'arabis mosaic nepovirus (Annexe II/A2 de l'UE), raspberry ringspot nepovirus, tomato black ring nepovirus (Annexe II/A2 de l'UE) et strawberry latent ringspot nepovirus (Annexe II/A2 de l'UE) a été étudiée sur framboisier et mûrier. 56 échantillons de framboisiers cultivés, 85 échantillons de framboisiers sauvages et 10 échantillons de mûrier sauvage ont été testés par DAS-ELISA. Sur les 158 échantillons testés, 28 (18,7 %) étaient infectés par au moins un népovirus. Les résultats obtenus fournissent la première preuve de la présence d'arabis mosaic nepovirus, raspberry ringspot nepovirus, tomato black ring nepovirus et strawberry latent ringspot nepovirus sur framboisier cultivé et la première preuve de la présence de raspberry ringspot nepovirus sur framboisier et mûrier en République tchèque.

**Source:** ISHS Newsletter – Virus diseases of small fruit crops, compiled by Dr B. Martin. January 1996, 11 pp.

**Mots clés supplémentaires:** signalements détaillés      **Codes informatiques:** ARMXXX, SYLRXS, TMBRXX

## 97/198      Comparaison entre les méthodes de détection de citrus tristeza closterovirus

Des études comparatives ont été effectuées en California (Etats-Unis) sur les méthodes de détection de citrus tristeza closterovirus (CTV – liste A2 de l'OEPP) dans des arbres au champ, en particulier pendant les mois où le titre du virus peut être faible. De mai 1994 à octobre 1995, six orangers infectés par CTV pour chacune de deux zones géographiques (Riverside et San Joaquin Valley) ont été testés tous les mois par trois méthodes différentes: ELISA, RT-PCR et immunocapture RT-PCR. Pendant le mois d'août (San Joaquin) et septembre (Riverside, San Joaquin) plusieurs échantillons d'agrumes présentaient un titre de virus tellement bas qu'ELISA ne permettait pas de détecter CTV de manière fiable alors que les deux méthodes de PCR étaient efficaces. Par ailleurs, le meilleur type de tissu végétal à échantillonner a été étudié. Les pétioles et les nervures centrales donnaient les meilleurs résultats par ELISA, tandis que les extrémités distales des feuilles ne donnaient pas toujours un résultat positif. Tous les tissus convenaient pour les méthodes de PCR. Cette étude montre l'utilité des techniques de PCR pendant les mois où le titre des virus est faible, et dans la détection des infections précoces qui sont un point critique dans la gestion des virus.

**Source:** Mathews, D.M.; Riley, K.; Dodds, J.A. (1997) Comparison of detection methods for citrus tristeza virus in field trees during months of nonoptimal titer.  
**Plant Disease, 81(5), 525-529.**

**Mots clés supplémentaires:** méthodes de détection

**Codes informatiques:** CSTXXX

# OEPP *Service d'Information*

## 97/199      Premiers signalements de *Bactrocera dorsalis* à Palau et en Polynésie française

*Bactrocera dorsalis* (liste A1 de l'OEPP) a été trouvé pour la première fois à Palau en septembre 1996 au cours d'une prospection officielle sur les mouches des fruits. Ce rapport de la Commission du Pacifique sud mentionne également sans détails la présence de *B. dorsalis* en Polynésie française (Tahiti et Moorea seulement). Il s'agit d'un signalement nouveau selon le Secrétariat de l'OEPP.

**Source:** Allwood, A. (1997) Oriental fruit fly in Palau.  
**Ag-Alert, no. 17, 1997-06-10, South Pacific Commission, Fiji, 2 pp.**

**Mots clés supplémentaires:** signalements nouveaux

**Codes informatiques:** DACUDO, PF, PW

## 97/200      Détails sur *Bemisia argentifolii* à Bahia (Brésil)

Dans l'état de Bahia au Brésil, plusieurs foyers du biotype B de *Bemisia tabaci* (*B. argentifolii* – liste A2 de l'OEPP) ont été récemment observés dans différentes régions (Itaberaba, Iacú, Lençóis, Juazeiro, Guanambí et Barreiras). Le ravageur provoque des dégâts principalement sur coton; jusqu'à 26 applications d'insecticides sont faites contre lui pendant chaque période de végétation. On estime que la superficie des cultures de haricots est passée de 35 000 ha en 1995 à 25 000 ha à présent. Des pertes de 50 à 100 % sont observées dans les cultures de cucurbitacées. Les tomates sont également attaquées. Ces pertes graves sont liées au niveau très élevé des populations du biotype B de *B. tabaci* et aux troubles phytotoxiques que cela entraîne (par ex. maturation irrégulière des fruits). La transmission des géminivirus est également un problème associé au biotype B de *B. tabaci*.

**Source:** Anonyme (1997) Embrapa apóia a Bahia no controle da mosca branca.  
**Cenargenda, Embrapa, Brasília, no. 39, p 3.**

**Mots clés supplémentaires:** nouveau signalement détaillé

**Codes informatiques:** BEMIAR, BR

# OEPP *Service d'Information*

## 97/201      Irradiation contre *Spodoptera litura*

Des études ont été conduites au Japon sur l'efficacité de l'irradiation contre *Spodoptera litura* (liste A1 de l'OEPP). Plusieurs stades de cet insecte (œufs, larves de 3ème et 5ème stades) ont été irradiés à différentes doses (0, 100, 200, 300, 400 Gy). Les résultats montrent qu'une dose de 400 Gy inhibe l'éclosion, la croissance des larves et le développement des nymphes de *S. litura*. Cette dose n'empêche pas toujours les larves de 5ème stade de s'alimenter mais aucun descendant n'est alors obtenu. L'irradiation à des doses de 400 Gy ne provoque pas de dégât grave sur la plupart des variétés de fleurs coupées et les auteurs pensent qu'elle pourrait constituer un traitement de quarantaine efficace contre *S. litura* sur fleurs coupées.

**Source:** Dohino, T.; Masaki, S.; Takano, T.; Hayashi, T. (1996) Effects of electron beam irradiation of eggs and larvae of *Spodoptera litura* (Fabricius) (Lepidoptera: Noctuidae).  
**Research Bulletin of the Plant Protection Service Japan, no. 32, 31-37.**

**Mots clés supplémentaires:** traitement de quarantaine

**Codes informatiques:** PRODLI

## 97/202      Fumigation au sulfuryl fluoride contre les organismes nuisibles du bois

Des études ont été conduites au Japon sur l'efficacité du sulfuryl fluoride (comme alternative au bromure de méthyle) contre 7 espèces d'organismes nuisibles forestiers : *Semanotus japonicus*, *Callidiellum rufipenne*, *Monochamus alternatus* (liste A1 de l'OEPP), *Cryphalus fulvus*, *Ips cembrae* (Annexe II/B de l'UE), *Phloeosinus perlatus*, *Sirahoshizo* sp. Cinq à sept doses différentes ont été appliquées à 15 °C pendant 24 h (sur larves, nymphes et adultes) et pendant 48 h (sur les oeufs). Le stade le plus résistant était l'œuf pour toutes les espèces et les œufs les plus résistants étaient ceux de *Cryphalus fulvus*. On estime que la dose pratique de sulfuryl fluoride permettant d'obtenir 100 % de mortalité des œufs de *C. fulvus* doit être d'au moins 130 g/m<sup>3</sup> et doit être appliquée pendant 24 h à 15 °C. Les auteurs estiment cependant que cette dose élevée n'est peut-être pas utilisable en pratique dans les unités habituelles de fumigation en quarantaine et que des études supplémentaires sont nécessaires, avec des températures plus élevées ou d'autres fumigants.

**Source:** Soma, Y.; Yabuta, S.; Mizoguti, M.; Kishino, H., Matsuoka, I; Goto, M.; Akagawa, T.; Ikeda, T.; Kawakami, F. (1996) Susceptibility of forest insect pests to sulfuryl fluoride. 1. Wood borers and bark beetles.  
**Research Bulletin of the Plant Protection Service Japan, no. 32, 69-76.**

**Mots clés supplémentaires:** traitement de quarantaine

**Codes informatiques:** IPSXCE, MONCAL